

## Retour de/sur nos Rencontres nationales...

Cher(e)s abonnés à la liste discothecaires,

Les Rencontres nationales se sont déroulées récemment à Toulouse. Avant d'en faire une synthèse plus précise voici un premier regard sur cet évènement qui nous relie à notre profession et à ce qui peut y faire sens.

Tout d'abord permettez-moi, au nom de l'ACIM, de remercier l'ensemble des contributeurs à ces Rencontres. Ceux qui étaient présents (participants, intervenants, partenaires...) et ceux qui, en particulier sur cette liste, alimentent régulièrement le débat professionnel.

Ces rencontres ont été foisonnantes, parfois jusqu'à l'extrême limite de notre capacité d'organisation, tant notre gourmandise d'information, de passage d'expérience nous a conduit à construire un programme d'une densité rare. Christian Massault nous avait mis en garde, mais nous avons cru être en mesure d'endiguer les prises de paroles, au final il faut bien reconnaître qu'à certains moments nous avons été recouverts par la vague. Au point de malmener parfois l'ordre du programme (au risque de perdre la cohérence du propos) ou le temps de parole initialement prévu pour certains intervenants (au risque d'empêcher de prendre la pleine mesure de leur expérience), j'espère qu'ils ne nous en tiendront pas trop rigueur et je pense que la leçon nous servira pour l'avenir.

Mais l'essentiel était justement là : multiplier les perspectives, varier les points de vue, exposer (contraction de explorer et oser ?) les expériences.

Entre les vieux routiers de l'information (je ne veux vexer personne bien au contraire, mais on parle bien d'autoroute de l'information ?) qui ont su mener leur barque avec brio en donnant du piment à notre travail et en dispersant la confusion, et les collègues porteurs du vernis tout neuf de leur expérience professionnelle, qui nous ont mis à la bouche le goût du changement, nous avons essayé de tenir le cap de ces deux journées.

Je vais tenter de rassembler ici l'expression de ces points de vue (en laissant aux intervenants la liberté de glisser d'une catégorie à une autre ou de sortir simplement de cette classification sommaire, c'est pourquoi je glisse à chaque fois les 3 petits points entre parenthèse (...)) :

- les points de vue de l'analyse, de la prospective, de la polémique ou de la pensée qui erre (mais aussi de toute la distance que permet parfois l'humour) avec Laurence Allard, Olivier Blondeau, Dominique Lahary et Gilles Rettel (...);
- les points de vue liés à un esprit de la méthode, à l'affût du changement et aux outils qui permettront de l'accompagner ou de le maîtriser dans le temps avec Patrick Serrano, Frédéric Boudineau, Jean-Claude Annezer, Alain Rouxel, Dominique Hausfater, Pascal Cordereix, Christine Desplébains, Pierre Rebuffet, Gilles Pierret (...);
- les points de vue timides ou revendicatifs, prudents ou éruptifs, souvent à fleur de peau, qui se situent sur la crête de l'expérience de terrain et de l'innovation. Preuve que le changement s'écrit déjà au quotidien dans nos bibliothèques ou en lien avec notre travail de coopération avec Stéphan Cotrelle, Edith Anastasiou, Cyrille Jaouan, Sylvette Peignon, Régis Aubert, Nicolas Bordes, Alexia Gabel (...).

Nous avons partagé des appels à la mobilisation, au rassemblement, à la raison, à l'activisme, au militantisme.

Ce sont exprimés : l'espoir, l'inquiétude, la revendication, le courage parfois la rage (la tribune de Nicolas Bordes qui retentissait dans l'auditorium comme un cri d'alerte : ne nous laissons pas isoler, distancier !). Forcer le trait, pour transformer l'état des choses, pour bousculer les habitudes.

Nous avons suscité le plaisir de la découverte, de la connaissance. En l'occurrence le programme

de musique de chambre présenté par Hubert Guéry et les élèves du CNR de Toulouse.

Nous avons fait apparaître nos contradictions (revendiquer et bousculer le droit d'auteur ?), parfois nos préjugés (autour des catégories professionnels et amateurs ? de l'intérêt documentaire de blogs ?), les limites de nos missions (comment préserver et partager le patrimoine musical ?).

Notre objectif général est que tout cela, dans notre métier de plus en plus complexe, puisse faire sens. Encore une fois le sens que l'on donne aux choses c'est l'orientation que l'on se choisit et de ce point de vue il me semble que nous avons offert de nombreuses bifurcations professionnelles. A chacun de nous de choisir celle dans laquelle il s'exprimera le mieux.

Pour les "rencontres du futur", il nous appartiendra de veiller à laisser plus de place au débat, aux échanges avec les participants. Ces prises de parole étaient à la fois l'occasion de marquer la contradiction, l'adhésion ou la curiosité, voire le scepticisme. Ils donnaient lieu aussi à une transmission d'information, ce qui est essentiel dans notre contexte. On aurait pu souhaiter aller plus loin dans l'argumentation, pouvoir préciser son point de vue, creuser la différence d'analyse.

Il nous reste à mettre en ligne prochainement la synthèse des Rencontres afin de partager plus largement la richesse des débats. Pour cela il nous faut réceptionner les différents textes des intervenants, une copie des enregistrements réalisés sur place, coordonner la mise en ligne des informations... etc.

Toute l'équipe de l'ACIM remercie nos partenaires aux rencontres professionnelles :

- **le Centre Régional des Lettres Midi-Pyrénées (en particulier pour une gestion courageuse des inscriptions et de l'accueil, une disponibilité rare) ;**
- **l'ABF Midi-Pyrénées (pour une solidarité avec les projets liés à la musique en bibliothèque, un accompagnement logistique indispensable) ;**
- **la Médiathèque José Cabanis de Toulouse (BMVR) (pour son accueil et accompagnement, son cadre exceptionnel, l'entière efficacité et disponibilité du technicien son que nous n'avons pas trouvé le temps de remercier sur place).**

Je rappelle que les Rencontres nationales 2009 se dérouleront à Paris. En lien nous l'espérons avec la BNF, la Cité de la musique, la Médiathèque Musicale de Paris et les bibliothèques associées au réseau de lecture publique, l'IRMA. Tout cela est en train de se construire (groupe de travail en cours de constitution, échanges et réponses attendus des futurs partenaires).

Voici donc une nouvelle programmation ambitieuse, au sein de laquelle nous souhaitons à la fois permettre aux institutions qui nous accueillent de refléter la singularité et la richesse de leur démarche, tout en relayant les expériences nouvelles menées au niveau national.

Profiter de la symbolique liée à la ville de Paris, pour marquer la continuité avec les Rencontres nationales précédentes, tout en évitant la redite d'information (les contenus autour desquels nous aurons déjà communiqué lors des précédentes Rencontres). Cela pourrait s'envisager en mettant en place (à titre d'exemple et à condition d'arriver à concrétiser une telle idée) une table ronde associant un ou des représentants de la filière musicale, un ou des représentants du ministère de la culture, un ou des représentants de l'interassociation (IABD), un ou des représentants de l'IRMA... etc. L'ACIM se positionnant comme instigateur et modérateur des débats.

Vous aviez dit ambitieux ?

Cordialement

Arsène Ott, Président de l'ACIM